

MUNICIPALES 2014 Daniel Canépa entre en campagne



Le candidat sans étiquette à la mairie de La Seyne lors de sa première réunion publique. (Photo D. Leriche)

Daniel Canépa, candidat aux municipales sans étiquette, a organisé mercredi soir sa première réunion publique dans un lieu « symbolique » : le Bar de la mairie. Une quarantaine de personnes ont assisté à cette rencontre, dont des personnalités de tous les bords : des sympathisants de l'ancien maire Arthur Paecht, des militants UMP, la conseillère générale suppléante de Patrick Martinenq, Andrée Bonifay – marquée à gauche –, ou encore Gilbert Péréa, lui-même candidat aux élections très à droite de l'échiquier politique (sans étiquette). Plutôt à l'aise au milieu de ce public hé-

téroclite, Daniel Canépa s'est d'abord présenté : issu d'une famille parisienne modeste, élève modèle, il intégrera Sciences Po puis l'Ena et finira sa carrière comme préfet d'Île-de-France.

Parachuté ? « Je l'assume ! »

Habile, le candidat aborde sa candidature à La Seyne : « *En prenant ma retraite, je souhaitais me mettre au service d'un territoire de la région Paca.* » On le dit « parachuté », il répond « *je l'assume* ». Il en fait même un argument de campagne : « *Ce sont les gens venus d'ailleurs qui apportent leur richesse.* » Il a raté l'investiture UMP ? Fi-

nalement, ce n'est pas plus mal, laissez-le entendre. « *Les partis politiques sont malades dans leur tête, leur vision, leur projet* », dit-il. Daniel Canépa cherche ainsi à imposer sa légitimité, égratignant au passage ses « interlocuteurs » qu'il ne veut pas nommer « adversaires » et qui, selon lui, « *s'intéressent avant tout à des postes sur une liste* ». Essayant d'incarner une voie alternative, celui que beaucoup appellent « Monsieur le préfet » a alors abordé les thèmes préférés des candidats de droite : les impôts, la sécurité et l'emploi.